

Pourquoi la démocratie ne peut pas exister dans les pays musulmans ?

L'islam et la démocratie sont deux entités antinomiques. L'une veut créer les conditions pour imposer la souveraineté d'Allah sur la vie de la cité dont il est le seul maître et souverain. L'autre cherche à donner à l'homme les moyens de son émancipation politique afin qu'il soit partie prenante dans la définition de son projet de vie politique. Deux conceptions de régimes politiques contradictoires et opposés. D'une part seul dieu est souverain, il ne peut y avoir une autre voix en dehors la sienne et d'autre part le pouvoir revient au peuple et à son seul profit et dont les modalités de l'exercice sont définies par ses assemblées, mandatées par lui. Seul le peuple est souverain. Un sacrilège aux yeux de l'islam, une hérésie qu'il faut combattre et dont il faut immuniser les musulmans. Lui qui se veut le seul et unique berger, ne pas enlever les barrières de son enclos à un autre berger susceptible de faire égarer son troupeau dans des enclos moins hostiles et à l'herbe grasse et favorables à leur émancipation. L'islam a peur de la contagion démocratique qui peut gagner ses fidèles qu'il assimile à une apostasie. Sa hantise de la démocratie est telle qu'il n'hésite pas à stigmatiser les insolents, tous ceux qui contestent son pouvoir, à les désigner à la vindicte populaire pour les châtier, comme ce fut le cas du leader politique de la Gauche Laïque et Républicaine Chokri Belaïd assassiné parce qu'il rêvait d'un destin démocratique pour la Tunisie.

La cité idéale musulmane est par essence dépouillée de toutes les influences extérieures considérées comme contraires aux dogmes de l'islam. Il a su habilement se servir de la générosité naïve de la démocratie pour rétablir son pouvoir politique par le biais des révolutions, plutôt dévolution, du

printemps arabe, comme si ces pays avaient des saisons, eux qui n'avaient connu que sécheresse et aridité. Suivant l'exemple de son clone nazi, il se met à miner le terrain pour empêcher l'éclosion de la fleur démocratique dont pourraient s'enivrer les musulmans.

Pour conserver son pouvoir, il ne recule devant rien. Faucher, brûler, menacer, violenter, clouer au pilori, réprimer, tuer, jeter l'anathème, terroriser, violenter, la fin justifie les moyens, car il y va de sa propre pérennité,. Il est de règle que la théocratie ne peut prospérer que sur l'obscurantisme et les limitations des espaces de libertés, et la et la démocratie prospère sur le recul des pratiques de la religion. Aliéner, castrer, endoctriner et bâillonner, seul moyen pour abrutir les hommes, afin de les rendre plus dociles et prévenir toute réaction de résilience qualifiée de Fitna. Un pêché mortel au regard des dogmes.

La démocratie n'a pas besoin d'artifices culpabilisant et inhibant, ni de paver le chemin des libertés de leurres, de farces et attrapes, elle est l'expression libre de la volonté des hommes de donner un sens commun à leur vie en collectivité. Alors que l'islam se veut le sens, l'essence, la substance, le code et le but ultime de leur vie. Avec des contraintes drastiques et inhibitrices.

Pour exister, l'islam recourt aux méthodes de manipulation mentale pour pouvoir maintenir les hommes dans sa sphère de dépendance. comme toute idéologie totalitaire, il ne laisse aucune liberté de choix aux hommes, tout est mis en œuvre pour les figer dans le marbre du conservatisme. Sa grande hantise est de perdre son pouvoir de contrôle absolu que seule la semence démocratique peut l'affaiblir. L'homme musulman est créé par Dieu pour le servir, lui servir de chair à canon dans le djihad et non de réfléchir par lui-même sur le vrai sens de son existence. N'est musulman que celui qui se soumet sans discernement aux dogmes de sa foi et dont il fait son motus vivendi. S'en écarter est assimilé à un sacrilège qui expose

le déviant aux pires châtements.

Plus proche du bolchevisme et du nazisme que du bouddhisme ou du christianisme, il se veut le seul maître et architecte de l'environnement politique dans lequel doivent évoluer ses adeptes, réglant avec la minutie de l'horloger leur façon d'être, de concevoir, de penser et de vivre jusqu'à leur façon de s'habiller. Les musulmans n'ont pas de prise sur leur propre vie, ni de pouvoir d'agir et de choisir par eux-mêmes. Ils sont des pions sur le grand échiquier élaboré par dieu et dont la finalité est d'instaurer un nouvel mondial dont les musulmans seront le maître.

Dans le cas d'espèce, il est utopique de chercher à implanter une quelconque semence dans un sol où seule la semence musulmane théocratique est censée pousser. C'est un peu comme si l'on avait cherché à greffer l'humanisme sur le nazisme en son temps, ce qui aurait eu pour conséquence de lui donner un visage humain. Or, le nazisme, ne pouvait prospérer que dans la haine, le racisme et l'intolérance, sinon il aurait pas perdu son sens et sa substance, ce qui est aussi le cas de l'Islam. Ce n'est pas l'enfant terrible de l'Islam qu'est l'islamisme que les nombreux laudateurs de l'islam veulent en faire le bourreau de l'Islam lui-même, ce fils parricide qui dévoie et dénature l'Islam. Alors que l'islamisme n'est rien d'autre que le bras armé de l'islam dans sa phase de conquête et de reconquête du monde.

En effet, le problème est moins par conséquent l'islamisme qui est plus un moyen de blanchir l'Islam, de le déculpabiliser, de le dédouaner et de l'exonérer de toutes ces dérives terroristes, barbares et ultra réactionnaires. Contrairement aux idées reçues, il n'est pas le ver venimeux dans le fruit musulman, ni sa nécrose, il en est l'organe vital, son cerveau et sa force de frappe. L'islamisme n'est pas l'Islam politique, c'est l'Islam où toutes les composantes qui fondent la vie des hommes doivent être inter reliées et s'inter-agissent entre elles. Il est son esprit et son corps. Tout

simplement, c'est l'islam tel qu'il doit être et non pas l'Islam mythifié et légendé par les mystificateurs de l'Islam qui vont jusqu'à pousser la fantaisie en assimilant l'Islam à la paix et à la tolérance.

Dans un sens ils n'ont pas tort, puisque pour préserver son intégrité physique et être accepté par ses semblables il faut être musulman. Seul un musulman soumis aux lois dictatoriales de l'Islam et qui satisfait à la volonté de dieu peu prétendre à cela. Un peu comme un commerçant napolitain qui doit s'acquitter d'un tribut, une jizia, pour avoir acheter sa tranquillité. L'Islam c'est se soumettre ou se démettre. Il ne laisse guère le choix aux hommes, ni d'alternative à repenser ou considérer le choix contraint et forcé, soit une allégeance ad vitam aeternam soit la mort. Aucune rupture de lien n'est possible, c'est un univers carcéral dont on ne sort jamais vivant. On naît musulman, on vit dans l'Islam et on meurt musulman. Un musulman ne peut et ne doit envisager sa vie en dehors des prescrits de sa foi et des règles de vie de sa communauté, qui est sa matrice et son censeur.

C'est pourquoi, il lui est impossible d'emprunter une autre voie non fixée par la feuille de route censée être la meilleure pour lui afin d'atteindre le Graal paradisiaque. Il est évident que pour lui, suivre une autre voie qui ne soit pas d'essence musulmane consiste à commettre un sacrilège, un péché mortel. Ce que ne manquent pas d'ailleurs de lui rappeler les doctes de sa foi dans leurs oukases, les fatwas. Un musulman n'est pas en droit d'avoir des choix politiques ni d'exercer la liberté de conscience et d'expression, comme s'il était un majeur incapable, il doit accomplir ce que dieu lui a dicté. N'étant pas doté de volonté propre, il n'a pas à être acteur de de sa vie personnelle et politique. Ce que dieu a ordonné et ordonnancé, l'homme n'a pas à l'intervertir ou s'y interférer.

Qui mieux que la démocratie pour permettre d'ôter le carcan du poids étouffant de la religion sur la vie des hommes, et

constituer un antidote à leurs maux, mais c'est sans compter sur les gardiens des dogmes de la foi pour lui opposer hostilité et rejet au nom de la pureté des sources de l'Islam et le bouclier canonique des valeurs du sacré. A leurs yeux, la démocratie, concept par essence profane, présente un danger certain pour la pérennité même de l'Islam, la favoriser revient à sonner le glas de l'Islam. L'ennemie à abattre car il risque de faire non seulement de l'ombre au pouvoir despotique de l'Islam mais surtout de provoquer cette onde de choc libératrice des musulmans, les éloignant ainsi du totalitarisme de l'Islam.

Dans ce contexte, l'islamisme devient la ligne Maginot que les musulmans ne doivent pas franchir. Leur cordon ombilical qui les relie à leur plasma originel. L'islam n'est pas qu'un simple système de croyance et de pratiques culturelles personnelles et communautaires, il est leur cadre de dans la cité et leur mode de gouvernement absolu où il n'y a pas de pouvoir autre que celui de dieu sur les hommes. Il est de à la fois religion, État et monde. Prohibant tout principe séparation entre le sacré et le profane et le séculier et séculaire, le politique du religieux. Ce mélange des genres qui s'articule autour de l'omniscience et l'omniprésence de la parole sacrée, constitue un frein insurmontable à l'éligibilité de la Démocratie dans les pays musulmans.

Dans les sociétés islamisées, seules les lois d'essence divine ont cours toute autre loi n'ayant pas ce caractère sacré est considérée comme une apostasie. L'Islam ne conçoit pas que l'homme responsable puisse agir sur son destin politique, alors que sa mission est la seule et de répandre la parole d'Allah sur terre et instaurer le modèle de l'État islamique tel qu'il est défini par le Coran dont les lois sont immuables et intemporelles. Seul Allah a le pouvoir de légifère en opposition totale et absolue avec notre droit positif.

Or, la Démocratie est par définition une doctrine politique, d'essence humaine, par laquelle la souveraineté appartient à

l'ensemble des citoyens (notion inconnue dans le Coran) au sein d'une organisation qui a souvent la forme d'une République (en opposition à la notion de l'Oumma). Dans un régime démocratique, les hommes sont libres et égaux en matière de leur choix de vie, leur choix politique (droit de vote), leur choix de liberté de conscience (interdite dans l'islam). Un État démocratique repose aussi sur le principe inaliénable d'égalité des droits entre les citoyens indépendamment de leur sexe (le coran ne reconnaît pas l'égalité homme femme) de leurs origines (non fondées sur la foi contrairement à l'islam).

La démocratie protège les citoyens sur des critères autres que ceux définis par le Coran ou la Charia qui autorisent de discriminer les incroyants et leur réserver les pires châtements. un athée n'a pas le droit à la vie en terre d'Islam. Soit la conversion soit la mort, l'exil ou la jizya, une sorte de racket religieux juste pour jouir du statut peu enviable et à forte connotation raciste de dhimmi, une sorte d'intouchable dans le système de castes musulmanes. Dotant les musulmans des vertus de la pureté et des noms musulmans de l'infamie de l'impureté. Différencier les hommes, les catégoriser pour les exclure et les ostraciser voire pire encore, n'est pas sans rappeler le Reich nazi et laisse subsister de sérieux doutes sur la nature même de l'Islam en tant que religion stricto sensu.

L'Islam ne condamne pas non plus les inégalités sociales. Dieu aurait créé les riches et les pauvres, à et nul n'est en droit d'en contester le fondement, les musulmans doivent s'y résigner. De même que l'égalité entre les hommes ne s'applique qu'aux seuls fidèles. Fonder l'égalité sur le seul critère de piété c'est comme si Hitler basait l'égalité entre les hommes sur le seul critère du sang.

En conclusion, une organisation politique quelle que soit son essence, humaine pour la démocratie et divine ou prétendue telle comme dans l'Oumma musulmane qui ne reconnaît pas à

l'homme ses libertés fondamentales, telle que sa liberté de culte et conscience inscrite en lettre d'or dans la Déclaration Universelle de Droits de l'Homme et du Citoyen de 1948 (jamais adoptée par les États islamiques jugée contraire à leur foi), est indéniablement liberticide, totalitaire et théocratique.

Ainsi l'illusion démocratique sera pour les Musulmans un pur fantasme qui peuplera les rêves des femmes et des hommes qui aspirent à un monde meilleur mais qui ont la malchance de vivre sous le joug du despotisme musulman.

Salem Benammar